# Retours sur les campagnes de prophylaxie (et sur les IDC selon les départements qui sont en surveillance renforcée tub)

# *Tarn 81*

Quelques remarques sur l'organisation de la prophylaxie dans le Tarn :

Depuis le changement du responsable santé animale de la DDCSPP, du DDCSPP, du directeur du GDS 81, nous n'avons plus de contact.

Pas de réunion organisée (plan BVD mis en place : aucune nouvelle et aucun partage d'information par ex., mais idem pour les maladies réglementées.

IDC : Il fait rappeler à nos braves agents des DDCSPP qu'il a été convenu que la mesure des plis de peau se fait lors de la tuberculination de façon systématique mais seulement sur une réaction à la palpation lors du contrôle : on m'a reproché de ne pas le faire lors d'IDC pour l'export.

Autre remarque : il a été décidé dans le Tarn de ne réaliser la tuberculination sur les cheptels bovins laitiers producteurs de produits fermiers qu'une fois tous les trois ans afin de ne pas trop les pénaliser si réaction positive. Je souhaiterai pour ma part une IDC en première intention. De plus, pourquoi bloquer les élevages en cas de réaction positive sans attendre les 6 semaines du second contrôle ou les résultats du test diagnostique en cas d'abattage de précaution ? Je ne pense pas que les produits consommés soient tout d'un coup plus dangereux après un test positif (qui a toutes les chances d'être un faux positif) que pendant les trois ans auparavant où l'on a joué à l'autruche.

Voilà mes remarques sur la prophylaxie en particulier sur le dépistage de la tuberculose.

Gilles De Cremoux

|  |
| --- |
| Précision de Régis sur le 81Gilles j'apporterais une petite nuance à ton commentaire.Une réunion a été organisée sur ton secteur sur la prophylaxie ou été présent le Dr Mulato, responsable santé animale à la DDCSPP, le GDS et le Labo.Il est important que les libéraux soient présents, dès le début de la réunion. En votre absence vous vous faites tacler sur les visites d'élevage faite en 10mn ou au cabinet véto (!)et non sur l'élevage. Je sais que ce n'est pas le cas des vétos des vrais cabinets ruraux.Mulato est un Véto d'expérience ayant roulé sa bosse en Aveyron et dans le 82. Il est plus exigeant qu'Isabelle Durand (Ingénieur). Mulato vient de recadrer à juste titre une clientèle mixte qui manquait de rigueur dans les prises de sang de prophylo (C'est d'ailleurs sur cette clientèle qu’à eu lieu en 2000 les derniers cas de Brucellose, hasard ?).Assemat de Castres, représentant des vétos pour le STC IBR a assisté comme le labo, (Véronique Gaillard) au dernier audit IBR ACERCA. Veronque va s'espère pouvoir covoiturer avec Julien avant la réunion pour échanger les infos. (c'est une femme d'un petit éleveur bovin laitier, devenue salarié d'un plus gros laitier).Au labo, les techniciennes ont une idée assez précise des vétos, du fait qu'elles sont en première ligne de la réception des tubes.Pour mémoire, un confrère du Tarn à prélever il y a quelques années pour la prophylo porcine Aujewsky un chien au lieu de faire des cochons. Malheureusement ce chien était positif en herpes (donc en Aujewsky). Nous avons tous été très sympa avec lui et cela n'est pas sorti de la profession. Sauf qu'il s'est ridiculisé !Quand j'étais jeune salarié en Ariège en 1982 ou 83, il m'est arrivé de prélever en Ariège une vache pour des exportations de veaux en Italie. Heureusement qu'elle était négative !Et sur le conseil du directeur du labo 09, qui était aussi directeur de la DSV 09, je m'étais abstenu de déclarer un charbon bactéridien d'un taurillon abattu et éviscérée dans une cour de ferme ! En 35 ans de carrière, des gagues et les expériences se sont accumulés MAIS nous sommes dans une autre époque. ESB et Grippe aviaire sont passé par là. (Les vetos Conseil de Vivadour, plein de certitudes, se sont fait avoir fin novembre 2016 comme des bleus et finalement un peu tout le monde, même Guerin de l'ENVT => plus de 200 millions d'€ de sinistre)Il nous faut cogérer avec les GDS, les Conseils départementaux qui sont de gros financeurs, former et transmettre aux jeunes, faire le ménage chez nous et **se faire payer au juste prix** au milieu d'un monde rural en pleine restructuration (type restructuration du textile ou de la sidérurgie).Un grand sujet de discussion lors du prochain CA.Amicalement,RégisNB : Le président FRGDS Occitanie Desclaux est sur le départ. |

# *Lozère 48*

Pas de soucis particuliers pour nous en Lozère.

Une bonne communication avec le GDS qui gère tout aujourd’hui.

Pas de tuberculination hormis les exports, et personne ne nous dérange avec ça.

Bonne journée

Olivier Segura

# *Aveyron 12*

Pour la prophylaxie en général réunion d'information annuelle pour tous les vétérinaires avec GDS Labo et DD. Concertation assez régulière avec le GDS par exemple pour le plan qui va être mis en œuvre pour la BVD. Entrevue cette semaine à propos du courrier BVD à destination des éleveurs. Je pense être tenu au courant et je m'astreins à répondre (ainsi que F Baldet et P Blancard).

Le département n'est pas soumis à IDC sauf contrat de vente, exportation et épidémiosurveillance. En général la DD est assez souple et assez confiante sur les modalités de mise en œuvre par les praticiens (sauf cas particulier ?).

La remarque produit lait cru demande un temps de réponse.

**GTV de l'AVEYRON**
Dr Lionel LAFON
lionellafon@orange.fr

# *Ariège 09*

Bonjour,

Voici ma réponse pour le déroulé de la prophylaxie 201/2018 en Ariège :

La prophylaxie a débuté tôt cette année en lien avec la mise en place de prophylaxie de descente d'estive (IBR gE) réalisée après vote en CA avec GDS et DDCSPP au printemps 2017. Cela s'est bien déroulé car réalisé à 95% avant le 10/11/17 avec de bons résultats car nous avons pu dépister et vacciner tôt des animaux positifs au gE.

Une réunion est organisée en début de campagne (octobre) avec le GDS, DDCSPP, labo et vétos ayant un mandat sanitaire dans le département. Très peu de vétos présents (peu de cabinet en Ariège) mais un plan commun établi. Les plans sanitaires hors maladies de 1ere catégorie sont réalisés par le GDS en concertation avec le représentant GTV départemental (moi..), nous avons donc mis en place un plan BVD dont la logistique (édition de DAP) s'est bien passée et plutôt bien suivi.

Concernant la tuberculose, nous la réalisons essentiellement en IDC, beaucoup de boulot, de grosses difficultés de contention, et quelques réactions non négatives sur une dizaine de cheptels ayant nécessité des interférons, re IDC, abattages diagnostiques.......pour aucun résultat réellement positif. Quelques accrochages avec la DDCSSP qui ne jugeait pas nécessaire de nous informer ou de nous mettre en copie des mails de résultats aux éleveurs......

Dernier point : deux cabinets vétos arrêtent leur activité rurale autour de nous (sans prévenir aux passages les confrères concernés) dont un qui refuse carrément de faire la prophylaxie sur une cinquantaine de clients. Au lieu d'obliger ce véto à faire son job, la DDCSPP appelle à la rescousse les vétos autour...cela scandalise tous les confrères du département (d'autant plus que nous assurons déjà les urgences de ce cabinet quand il décide de ne pas décrocher le téléphone). Bref, ambiance tendue avec la DDCSPP dont nous considérons la gestion sanitaire comme molle.

Bref, pour 2018/2019 nous souhaitons une direction ferme et attendons à quelle sauce nous serons mangés concernant le passage notamment au" tout IDC" ce qui reste problématique (notamment en lien avec des difficultés de recrutement croissante !)

Je te parle aussi du résultat positif de la campagne : la nette diminution des bovins positifs IBR en lien avec ces fameuses prophylaxies de descente, sauf sur quelques estives identifiées ...

Voilà pour la synthèse

À bientôt

Emilie Gusse

Présidente GTV Ariège

# *Haute-Garonne 31*

Retours attendus pour le 31 sous la forme d’une lettre co-signée avec le GDS 31

# *Lot 46*

Bonjour,

Nous avons passé beaucoup de temps et dépenser beaucoup d'énergie pour réaliser ces IDC avec lecture du pli de peau avant injection.

\_ Le problème principal est la découverte de petit douteux ou grand douteux et le blocage des ventes du cheptel le même jour. Les éleveurs nous mettent la pression pour ne pas être bloqué.

De plus ils choisissent l'abattage diagnostic à 1900euros si les animaux valent moins. On fait donc tuer des animaux qui n'ont rien à l'abattoir. Et c'est le vétérinaire qui en porte la responsabilité pour les éleveurs. Ils nous disent "vous avez déclaré les 4 petits douteux et elles n'avaient rien à l'abattoir. Vous nous faites tuer des vaches pour rien. On change de vétérinaire".

Quand on a un animal douteux, il est rarement tuberculeux ou contagieux. On ne devrait pas bloquer le cheptel et permettre un recontrôle à 42jours. Si les ventes de petits veaux ne sont pas bloquées, les éleveurs choisiront le recontrôle plutôt que l'abattage diagnostic sauf ceux qui veulent gagner de l'argent. Le vétérinaire ne passera plus pour le bourreau qui fait tuer des vaches pour rien.

On peut bloquer un troupeau avec une réaction positive mais pour une douteuse ce n'est pas utile et on n'est pas à 42j prés. Les éleveurs vendent des veaux toutes les semaines alors un peu plus ou un peu moins cela ne change rien. Et les prophylaxies s'étalent sur plusieurs mois donc bloquer un éleveur en janvier ou le même en avril selon notre date de passage cela revient au même s'il est bloqué 42 jours plus tard.

\_ Aussi il est évident qu'on ne peut pas palper toutes les vaches à la lecture. Les réactions se voient bien sur les vaches sans poil.   On passe la main sur les peaux qui ne sont pas lisses, si on a un doute ou s'il y a du poil qui cache. Pour toucher toutes les réactions il faut rattacher toutes les vaches une par une (limousine avec corne au cornadis), donc passer autant de temps que le jour de l'injection. C'est impossible et surtout avec 30euros de vacation pour la lecture.

\_enfin, il faudrait rémunérer les vétérinaires quand on a des réactions car ils passent plusieurs heures à expliquer ce qui va leur arriver. Il faut leur expliquer la tuberculose sa transmission le protocole avec recontrôle, les prises de sang interférons, les indemnisations et souvent il faut répéter au téléphone pour leur confirmer qu’ils ne vont pas tout perdre. On passe beaucoup de temps et on use beaucoup de psychologie pour les rassurer.

Xavier Le Beau

GTV 64 / référent tuberculose du GTV Occitanie